

Journal de 7 heures

Au Rwanda les habitants désespèrent de voir la fin de ce conflit qui a déjà fait des dizaines de milliers de morts, pour la plupart dans des affrontements ethniques entre Hutu et Tutsi

Bruno Roger-Petit, Annie Thomas

France 2, 18 avril 1994

À peine amorcés, les contacts entre les belligérants s'enlisent.

[Bruno Roger-Petit :] Au Rwanda pas de trêve : à Kigali les combats continuent entre rebelles tutsi et troupes gouvernementales hutu. Le point avec cette correspondance de l'AFP.

[”Par téléphone, Annie Thomas, AFP audio Kigali (Rwanda)” :] Après l'espoir d'une trêve, le bruit des tirs à l'arme lourde est d'autant plus déchirant. Ils ont continué toute la journée de dimanche [17 avril], entrecoupée de rafales d'armes automatiques [diffusion de la célèbre scène du massacre à la machette filmée par Nick Hughes depuis l'école française Saint-Exupéry].

La ville ne brûle pas encore et peu de bâtiments sont détruits parce que les objectifs sont précis : ce sont des camps militaires, des centres de communication ou une station de radio. Mais les habitants désespèrent de voir la fin de ce conflit meurtrier qui a déjà fait des milliers de morts, voire des dizaines de milliers, faits pour la plupart dans des affrontements ethniques entre Hutu et Tutsi [on voit une famille massacrée et des civils autour].

À peine amorcés, les contacts entre les belligérants s'enlisent : le Front patriotique rwandais et les forces gouvernementales se sont rencontrés vendredi [15 avril] pour la première fois et ont posé des conditions à la conclusion d'une trêve. Mais le lendemain [16 avril], l'état-major de l'armée régulière était changé et la suite des discussions devenait encore plus problématique

[diffusion d'images d'archives montrant des soldats du FPR]. Prévues pour samedi [16 avril], une deuxième rencontre n'a toujours pas eu lieu.

Pendant ce temps, les dirigeants du FPR – que nous avons pu voir dans leur quartier général à Kigali – affirment qu'ils ont la capacité de prendre la ville, que ce n'est qu'une question de temps. Ki... [le reportage s'interrompt].